1

Introduction

L'Évangile selon Jean est souvent illustré par un aigle, représentant à la fois le livre lui-même et l'évangéliste[1]. C'est que ce dernier, dans son texte, prend de la hauteur. Son récit de la vie et du ministère de Jésus est très théologique, abordant des questions et des thématiques parfois mystérieuses, d'une grande profondeur. Dans l'Antiquité, l'aigle était considéré comme étant le seul animal capable de regarder le soleil en face. Or Jean[2], comme l'aigle, semble avoir capté la pensée de Dieu comme nul autre. Dès son prologue (1.1-18), il parle « d'en haut », présen-

1. Richard A. BURRIDGE, *Four Gospel, One Jesus? A Symbolic Reading*, Grand Rapids, Eerdmans, 1994, p. 23-32. Cette présentation symbolique vient de la vision d'Ézéchiel 1.10, lors de son appel, ainsi que d'Apocalypse 4. Dans ces deux visions, les créatures autour du trône de Dieu sont représentées avec les quatre images d'un visage humain, d'un lion, d'un bœuf et d'un aigle. Très tôt, ces quatre images ont été utilisées pour représenter les quatre Évangiles selon Matthieu, Marc, Luc et Jean.
2. L'auteur se présente comme étant « le disciple bien-aimé » en 20.24, mais il garde l'anonymat tout au long de son récit. Nous l'appellerons « Jean », parce que la tradition a perçu que c'est l'apôtre Jean qui se cache derrière le disciple bien-aimé et que le titre « Selon Jean » est celui par lequel notre évangile est aujourd'hui encore connu, mais exégètes et historiens débattent toujours à ce sujet.

tant une vision globale sur son sujet, Jésus, le *Logos* incarné. Plus encore, son œil est tellement « perçant » qu'il est capable d'exprimer des vérités sur Jésus et d'autres personnages de façon omnisciente[3].

Bien sûr, comme le dit Proverbes 30.19, la trace de l'aigle dans le ciel est étonnante et elle nous dépasse. C'est aussi le cas de l'Évangile selon Jean. Derrière son apparente simplicité, c'est un terrain jonché de nombreux obstacles et difficultés[4]. Dans ce qui suit, nous ne pourrons pas résoudre toutes les énigmes qu'il contient, mais nous tenterons d'en proposer une lecture enrichissante et éclairante sur certains points. Jean a écrit son évangile pour faire de ses lecteurs de « meilleurs » disciples de Jésus-Christ. Des disciples mieux préparés à la vie dans le monde, au témoignage et à la mission. Nous laisserons-nous aussi transformer à cette fin ?

Survol

Un court survol de l'ensemble du récit devrait permettre de mieux cerner comment il progresse. La structure globale de l'évangile est apparente dans l'encart ci-dessous : un prologue (1.1-18) et un épilogue (21.1-25) entourent le récit principal, lui-même composé de deux parties. La première (1.19-12.50) se concentre sur le ministère public de Jésus, et la deuxième (13.1-20.31) se focalise sur son départ du monde et son retour vers le Père.

3. R. Alan CULPEPPER, *Anatomy of the Fourth Gospel. A Study in Literary Design*, Philadelphie, Fortress Press, 1983, p. 21-26.
4. Pour une bonne introduction à l'Évangile selon Jean, sous l'angle de ses nombreuses énigmes, voir Paul N. ANDERSON, *The Riddles of the Fourth Gospel. An Introduction to John*, Minneapolis, Fortress Press, 2011.

L'Évangile selon Jean s'ouvre sur un hymne magnifique (1.1-18) proclamant que Jésus est la Parole divine (le *Logos*) qui était auprès de Dieu depuis le commencement. Cette Parole s'est faite chair en Jésus (1.14). Elle est venue dans le monde avec une mission : révéler sa gloire (1.14), faire grâce (1.16-17) et faire le récit de Dieu (1.18). De plus, le prologue propose un court aperçu de l'accueil mitigé que le monde a réservé au *Logos*. La Parole a été globalement rejetée par les siens, même si à ceux qui ont placé leur foi en lui, elle a « donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (1.10-13). Ainsi, le prologue offre non seulement une introduction sur l'identité et le ministère de Jésus, mais aussi un résumé de l'accueil qu'il a reçu dans le monde. En cela, il peut donner l'impression d'en dire trop, tant le reste du récit n'apportera rien de véritablement nouveau ni de surprenant sur ces aspects. Mais si notre auteur a mis en place une telle stratégie narrative, c'est en partie parce que son lectorat premier connaissait déjà le témoignage qui allait suivre. En effet, tout porte à penser que le prologue n'est autre qu'une confession de foi, celle de la communauté chrétienne de notre auteur, qui déclare : « nous avons vu sa gloire » (1.14)[5]. Tout à la fin du récit, c'est de nouveau cette communauté qui affirmera la véracité du témoignage du disciple bien-aimé, l'auteur de l'évangile : « Et *nous* savons que son témoignage est vrai » (21.24).

Après le prologue commence le ministère public du *Logos* (1.19-12.50). Cette partie débute par le témoignage de Jean-Baptiste à l'égard de Jésus et l'appel de cinq disciples (1.19-51). Pour schématiser, nous pourrions dire

5. Une confession de foi tout à fait similaire débute la première épître de Jean (1 Jn 1.1-3).

que les onze chapitres qui suivent (2-12) présentent le ministère de Jésus au travers de ses sept « signes »[6] et de ses sept « discours » (monologues, dialogues, voire disputes), ainsi que plusieurs visites à Jérusalem pour diverses fêtes religieuses et une controverse qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

Les 7 signes de Jésus en 1.19-12.50		**Les 7 discours de Jésus en 1.19-12.50**	
L'eau changée en vin à Cana	Jean 2.1-11	Jésus et Nicodème	Jean 3.1-21
Guérison du fils d'un officier	Jean 4.46-54	Jésus et la Samaritaine	Jean 4.1-26
Guérison d'un homme paralysé	Jean 5.1-18	Discours sur l'autorité de Jésus	Jean 5.19-47
Jésus marche sur les eaux	Jean 6.1-15	Discours sur le pain de vie	Jean 6.22-59
Multiplication des pains et poissons	Jean 6.16-21	Discours sur la loi et le Messie	Jean 7.19-36
Guérison de l'aveugle de naissance	Jean 9.1-41	Dispute avec les autorités juives	Jean 8.12-59
Résurrection de Lazare	Jean 11.1-53	Jésus le bon berger	Jean 10.1-21

Jésus se déplace au moins quatre fois à Jérusalem pour les fêtes juives (cf. 5.1; 6.4; 7.1-13, 14, 37; 10.22)[7], un cadre qui a pour but de montrer qu'il en est l'accomplissement. Par exemple, dans le contexte de la fête des

6. Certains interprètes comme Raymond E. BROWN, *The Gospel according to John*, 2 vol., AB 29 & 29a, Garden City, Doubleday, 1966, 1970, p. 1, CXXXVIII-CXLIV, ont été tellement impressionnés par la présence de sept signes qu'ils ont appelé cette partie « le livre des signes ».
7. Voir l'étude succincte de Gale A. YEE, *Jewish Feasts and the Gospel of John*, Eugene, Wipf & Stock, 2007.

Tentes et de ses éléments de pluie et de lumière, Jésus indique qu'il offre des fleuves d'eau vive à ceux qui croient en lui et qu'il est la lumière du monde (7.37-9; 8.12; 9.5). Avec de telles paroles « chocs », on comprend que le ministère de Jésus ne laisse personne indifférent. Certaines de ses déclarations seront d'ailleurs jugées scandaleuses ou blasphématoires. Quand, par exemple, il annonce être le Messie, mais aussi « le Fils » et qu'il est « un » avec le Père, ne manifeste-t-il pas être un faux prophète conduisant le peuple à sa perte? Les autorités religieuses de l'époque ne pouvaient laisser passer cela sans broncher. C'est pourquoi cette partie est également parsemée d'interrogatoires ou de mini-procès intentés à Jésus (cf. 5.19-47; 7.14-36; 8.12-58; 10.22-39). Et c'est sans surprise que nous lisons, en 12.36b-50, que la réception de son ministère fut dans l'ensemble négative : même ceux qui mettaient leur foi en lui parmi les chefs des juifs n'osaient le confesser publiquement pour ne pas être exclus de la synagogue.

La deuxième partie du récit (13.1-20.31), parfois appelée « le livre de la gloire » (car elle narre la glorification de Jésus pendant la dernière semaine de son ministère), commence par l'accomplissement de « l'heure » de Jésus ainsi qu'une longue section d'adieux à ses disciples (13-17). Là, il leur explique ce qui est sur le point de se passer, avant que la narration ne passe à son arrestation, son interrogatoire, sa mort, puis à la résurrection (18.1-20.31). Dans cette partie, un large espace est consacré à *l'instruction* des disciples. Lors du lavement des pieds (13.1-20), de la prédiction de la trahison de Jésus (13.21-30), du discours d'adieux de Jésus (13.31-16.33) ou de la fameuse « prière sacerdotale » (17.1-26), c'est non seulement la destinée de Jésus qui est en jeu, mais aussi l'avenir

des disciples. Ceux-ci devront devenir les témoins de l'œuvre et de l'identité de leur maître.

C'est une fois cette instruction terminée que peuvent débuter les événements pour lesquels les disciples ont été préparés : un interrogatoire de la part du grand prêtre Anne (18.12-27), suivi d'une longue description de son procès (18.28-19.16a) où Jésus exprime succinctement le sens de sa mission : « Moi, si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité » (18.37). Suite au procès, Jésus est livré pour être crucifié. Une mort décrite comme l'accomplissement à la fois de sa mission dans le monde, mais aussi de la volonté de son Père : « Tout est accompli », dit-il en 19.30 (BS). La lance qui perce son côté fait jaillir du sang et de l'eau, indiquant que sa mort est source de vie nouvelle. Puis le corps de Jésus est mis dans un tombeau (19.38-42). Le récit de la résurrection suit immédiatement en 20.1-31, tout d'abord avec la découverte du tombeau vide, puis par des rencontres lors desquelles le ressuscité envoie ses disciples en mission (20.19-29).

Pour finir, un épilogue est proposé. Jésus y apparaît à ses disciples en Galilée. Là, il leur permet de faire une pêche miraculeuse, symbolique tant elle pointe déjà vers le succès de la mission des disciples. Cet épisode conduit alors à un dialogue entre Jésus et Pierre, accompagné de commentaires du narrateur, permettant de clarifier certains points demeurés en suspens dans le récit, comme les reniements du disciple en 18.15-27.

Structure de Jean

1. Le prologue (1.1-18)
   a. La relation de la Parole avec Dieu et la création (1.1-5)

   b. Le témoignage de Jean-Baptiste à propos de la Parole (1.6-8)
   c. La Parole dans le monde et les deux types de réponses (1.9-13)
   d. La confession de la communauté à propos de la Parole (1.14-18)
2. La mission publique de Jésus (1.19-12.50)
   a. Les premiers témoignages et appels (1.19-51)
   b. Les débuts de la mission de Jésus : de Cana à Cana (2.1-4.54)
   c. La révélation et le témoignage au sein des controverses avec « les Juifs » (5.1-10.42)
   d. Conclusion : en route vers l'heure de sa mort et de sa gloire (11.1-12.50)
3. Les adieux de Jésus, la Passion et la Résurrection (13.1-20.31)
   a. Les adieux aux disciples (13.1-17.26)
   b. La Passion (18.1-19.42)
   c. La Résurrection (20.1-31)
4. Épilogue (21.1-25)
   a. La pêche miraculeuse (21.1-14)
   b. La réhabilitation de Pierre (21.15-19)
   c. Le rôle du disciple bien-aimé (21.20-23)
   d. Conclusion (21.24-25)

Appendice : La femme adultère (7.53-8.11)

Le centre théologique de l'Évangile selon Jean : la mission

Le quatrième Évangile, chacun pourra en convenir, n'est pas à proprement parler un livre sur la mission. Non, c'est un *bios*, une biographie gréco-romaine sur Jésus, c'est-à-dire un récit sur sa personne et son œuvre. Pour le dire de façon plus technique, l'Évangile selon

Jean est une christologie narrative[8]. Ce genre littéraire, la biographie gréco-romaine, ne doit pas être confondu avec les biographies modernes qui tentent de couvrir l'ensemble de la vie d'une personne en séquence chronologique stricte et avec un certain détachement émotionnel[9]. Clairement, l'évangéliste propose un récit croyant et engagé de Jésus, et il ne cherche absolument pas à être exhaustif (cf. 21.25). Notre auteur ne se focalise que sur l'identité de Jésus et sur son ministère jusqu'à sa mort et sa résurrection (deux ans et demi tout au plus, si l'on comprend l'agencement du récit johannique comme chronologique). Mais rien, par exemple, ne transparaît sur sa naissance ou sur sa jeunesse[10].

Dans ce récit succinct, certains éléments théologiques, certaines facettes de la personne et de l'œuvre de Jésus, sont particulièrement mis en exergue. Jésus est le *Logos* incarné, le Messie, le Fils de Dieu (son identité), et ce Jésus a une « mission » à accomplir. Andreas Köstenberger, dans un ouvrage important sur les missions de Jésus et des disciples dans le quatrième Évangile, propose de

8. Michael F. BIRD, *The Gospel of the Lord. How the Early Chruch Wrote the Story of Jesus*, Grand Rapids, Eerdmans, 2014, p. 280, parle lui, de « kérygme biographique ».
9. Sur ce point, et en particulier sur la redécouverte du genre littéraire des Évangiles comme étant des *bioi*, voir Richard A. BURRIDGE, *What Are the Gospels? A Comparison with Graeco-Roman Biography,* The Biblical Resource Series, Grand Rapids, Eerdmans, 2e éd., 2004. Burridge montre notamment qu'à l'époque, le genre biographique était assez souple, pouvant opérer sur un *continuum* allant de l'historiographie ancienne d'une part, à l'éloge d'autre part. De plus, les *bioi* gréco-romains avaient souvent des points communs avec d'autres genres littéraires, comme la philosophie morale, le roman, voire la romance.
10. En 8.41, « les Juifs » disent à Jésus : « Nous, nous ne sommes pas nés de la prostitution/fornication », ce qui pourrait être compris comme une accusation reflétant une rumeur sur la naissance de Jésus. Mais les avis divergent quant à la meilleure interprétation de ce verset.

manière pertinente la définition suivante de ce terme selon notre évangile :

> La mission est l'œuvre ou le but spécifique qu'un individu ou un groupe cherche à accomplir, impliquant plusieurs modes de mouvements, comme le fait d'envoyer ou d'être envoyé, venir ou aller, monter ou descendre, rassembler en appelant d'autres à suivre, ou suivre soi-même[11].

Comme nous le verrons dans les pages suivantes, l'on ne saurait sous-estimer l'importance de la mission dans cet évangile. Jésus – le personnage principal du récit – n'est-il pas lui-même fréquemment décrit comme étant « envoyé » par Dieu[12] afin de retourner vers lui une fois sa mission achevée (voir en particulier Jean 13.1-3). Jésus avait donc une, voire des missions, à accomplir, et l'évangéliste s'y attarde tout au long de son récit.

Ce qui est également remarquable dans cet évangile, c'est d'observer le nombre de personnages dont la mission doit découler de celle de Jésus. C'est le cas des disciples, bien évidemment (20.21). C'est aussi le cas de Jean-Baptiste (3.25-30) ainsi que celle de l'Esprit saint (16.12-15). La mission de Jésus, si elle demeure centrale tout au long du récit, n'est pas pour autant une fin en soi. Elle doit être poursuivie et développée par ses disciples et « successeurs ». Dans le reste de cet ouvrage, nous tenterons donc de découvrir les multiples facettes de la « mission johan-

---

11. Andreas J. KÖSTENBERGER, *The Missions of Jesus and the Disciples according to the Fourth Gospel. With Implications for the Fourth Gospel's Purpose and the Mission of the Contemporary Church*, Grand Rapids, Eerdmans, 1998, p. 41. KÖSTENBERGER ne cherche pas à donner une définition générale de la mission, mais simplement de la mission telle que *l'évangéliste* la conçoit.
12. Voir en particulier la formule « le Père m'a envoyé » en 5.36-38; 6.38; 7.16-18, 33; 8.18, 26, 29, 42; 9.4; 12.44-45, 49.

nique ». Plus spécifiquement, nous tenterons de découvrir la stratégie rhétorique mise en place par l'auteur pour permettre à ses lecteurs[13] d'être transformés et renforcés dans leur sens de la mission.

Réflexion

- En quelques mots, comment décririez-vous l'Évangile selon Jean ?

  _____

  _____

- Qu'est-ce que la mission selon vous ? Comment en parle-t-on dans votre Église ?

  _____

  _____

  _____

Lectures suggérées

- Jean 1.1-18
- Jean 17

13. En narratologie (l'étude des récits), on parle du lecteur « implicite » (ou impliqué) comme du lecteur qu'il est possible de cerner à travers le récit, l'image du lecteur reconstructible à partir du texte. Ainsi, ce lecteur implicite ne correspond pas nécessairement au lecteur *réel* du récit : il n'est que l'auditoire que s'est fixé l'auteur dans son récit. Or, dans notre cas, ce lectorat implicite de l'Évangile selon Jean ressemble fort aux premiers destinataires de l'évangile. Ainsi, pour ne pas compliquer la lecture de cet ouvrage, nous ne parlerons que des « lecteurs », des « premiers lecteurs », ou des « destinataires » de l'évangile. Pour une courte explication de la différence entre le lecteur « réel » et le lecteur « implicite », voir par exemple Daniel MARGUERAT, André WÉNIN et Bernadette ESCAFFRE, *Autour des récits bibliques*, Cahiers Évangile 127, Paris, Cerf, 2004, p. 10.

Table des matières

Avant-propos **7**

1. Introduction **9**
Survol 10
Le centre théologique de l'Évangile selon Jean : la mission ... 15
Réflexion 18
Lectures suggérées 18

2. Le portrait de Jésus **19**
L'identité de Jésus 20
Logos 20
Humain 23
Messie 25
Fils de Dieu 26
La mission de Jésus et l'intrigue du récit 28
Réflexion 31
Lectures suggérées 31

3. Les disciples de Jésus **33**
Appelés, enseignés et préparés pour la mission 34
L'intrigue secondaire : Jésus parviendra-t-il à préparer ses disciples ? 37
L'envoi des disciples et l'impact de leur mission 40
Réflexion 43
Lectures suggérées 43

4. Les intentions du récit et les circonstances de ses destinataires 45
Une communauté appelée à croire 46
Une communauté en souffrance 50
Réflexion 56
Lectures suggérées 56

5. Le projet de Dieu pour le monde et la métaphore du procès 57
Un procès pour quoi faire ? 58
Le représentant de Dieu et les représentants du monde dans le procès 62
Jésus 62
L'expression « les Juifs » 63
Le déroulement du procès 66
La question de la vérité 66
Les témoignages 67
Les jugements 68
Les verdicts 70
Réflexion 72
Lectures suggérées 72

6. Un procès qui se poursuit 73
Les disciples appelés à devenir témoins dans le procès 73
Les fonctions du Paraclet 76
Comment traduire « Paraclet » ? 76
Son rôle de défenseur/avocat 78
Son rôle de procureur 80
Réflexion 83
Lectures suggérées 84

7. Des lecteurs formés en vue du témoignage dans « leur » monde 85
Un récit qui favorise l'identification des lecteurs aux disciples 86
Le processus d'identification 90
La compréhension des disciples et la fonction rhétorique des malentendus 93
Réflexion 96

Lectures suggérées....97

8. Conclusion.
La communauté de foi et la mission selon Jean.... 99
Jean est-il sectaire?....100
La communauté divine....101
Être inclus dans le cercle d'amis de Dieu… 104
… sans devenir exclusifs!....106
Faire face à l'ampleur de la tâche....107
Réflexion....109
Lectures suggérées....109

Bibliographie 111